

60% des retraités verront leur CSG augmenter en 2018. Si le gouvernement assure que la suppression de la taxe d'habitation compensera en partie cette hausse. Notre confrère, l'hebdomadaire Pèlerin a enquêté sur les vrais revenus des retraités (12/10/2017).

Commençons pour un fait incontestable: dans leur ensemble, les retraités ne sont pas des nantis. Affirmer le contraire, ce serait méconnaître la grande disparité de revenus parmi les 16,7 millions de personnes concernées. Si cette idée insidieuse a tracé récemment son chemin dans le débat public, c'est suite à la décision du nouveau gouvernement de faire financer à une majorité d'entre eux, via **la hausse de la Contribution sociale généralisée (CSG)**, une baisse du coût du travail dans le but d'aider chômeurs et jeunes à trouver un emploi. Implicitement, cette mesure véhicule l'idée qu'une bonne partie des retraités, dont beaucoup ont certes profité des années de plein-emploi, seraient privilégiés par rapport aux jeunes. Pour y voir plus clair, nous avons passé les idées reçues sur les revenus des retraités au tamis des différentes études qui existent sur le sujet.

- **De grands écarts selon les régimes et les années cotisées**

D'emblée, citons un chiffre: la pension moyenne d'un retraité français était, en 2015, de 1 376€ bruts, soit **1 283€ nets**.

Ce montant provient d'**une enquête très complète** publiée en mai dernier par le service statistique du ministère des Solidarités et de la Santé, la Drees. Cette dernière estime, à partir d'une analyse des pensions des retraités nés en 1946, qu'un peu plus d'un quart d'entre eux touchent moins de 800€ de pension, et **44% moins de 1200€**

Nous sommes ici très loin de l'opulence... Notons toutefois que la Drees ne prend ici en compte que les pensions directes. Elle exclut les **pensions de réversion** (versées à la mort du conjoint), ainsi que les revenus complémentaires que touchent certains: loyers, placements, aides sociales, salaires pour ceux actifs à temps partiel. C'est ce biais qui explique pourquoi l'Insee estime, elle, que le **niveau de vie** mensuel moyen d'un retraité, tous revenus inclus, est de **2049€**, tandis qu'il s'élève à 2062€ pour un actif et à 1946€ pour l'ensemble des Français.

De grandes différences existent également selon la profession

exercée et le nombre d'années cotisées. En 2015, les fonctionnaires civils d'État touchaient par exemple une pension brute moyenne de 2280€, selon la Drees. Cette pension moyenne descend à 2120€ pour les affiliés aux régimes spéciaux (SNCF, marins, employés de la Banque de France...), 1920€ pour les professions libérales, 1 220€ pour les salariés du régime général. Et jusqu'à 710€ pour les artisans, 600€ pour les agriculteurs et 500€ pour les commerçants!

Rappelons qu'il s'agit ici de moyennes. Ceux qui ont exercé ces professions touchent parfois beaucoup moins que leurs anciens collègues, d'autres bien plus. Il s'avère cependant que la pauvreté touche aujourd'hui davantage les jeunes que les retraités.

L'observatoire des inégalités a récemment calculé que la moitié des pauvres avaient moins de 30 ans en France. Dans le même temps, seuls 3,3% des retraités sont considérés comme pauvres, c'est-à-dire gagnant moins de 50% du revenu médian. Soit, au final, moins de 840€ par mois. En tout, les retraités représentent 10% des pauvres en France. L'Insee, elle, estime que cette catégorie de la population est la moins touchée par la pauvreté. 7,6% d'entre eux (plus de 1 million de personnes) vivent avec moins de 1008€ par mois (seuil de pauvreté retenu par l'Insee). Contre 14,1% pour le reste de la population.

- **Par rapport aux décennies précédentes**, la pauvreté a aujourd'hui tendance à baisser chez les personnes âgées, grâce **au minimum vieillesse** ou encore à l'entrée en masse des femmes sur le marché du travail, qui ont pu dès lors cotiser pour une retraite. Signe de cette amélioration: le nombre de bénéficiaires de l'Allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa) n'a cessé de diminuer depuis cinquante ans. Mais tous ces chiffres cachent aussi des réalités plus difficiles qu'on ne le croit pour les intéressés. Tout d'abord, 20% des personnes qui auraient droit à l'**Aspa** ne la demandent pas, par méconnaissance. Et "on oublie trop souvent de dire qu'un jeune peut toujours espérer un avenir meilleur en étudiant et en travaillant. Alors que la situation des retraités âgés a peu de chance de s'améliorer, tempère le sociologue Serge Guérin, coauteur de La guerre des générations aura-t-elle lieu (Calmann-Lévy, 2017). Personnellement, je trouve normal que des gens qui ont travaillé et

cotisé pendant 40 ans aient un meilleur revenu que les jeunes."

- **Une génération qui aide les autres**

Autre fait notable: les retraités d'aujourd'hui font partie de la "génération pivot", c'est-à-dire qu'ils dépensent beaucoup pour leurs enfants, leurs petits-enfants mais aussi désormais, du fait de l'allongement de la durée de vie, pour leurs parents. L'ampleur de ce phénomène, inédite en France, pèse indubitablement sur leur niveau de vie. Certains se démènent pour assister leurs parents, en devenant par exemple **aidant familial**, d'autres aident les petits-enfants à trouver un stage, ou **se portent garants** lorsque ces derniers deviennent étudiants et louent un logement... Les exemples sont innombrables. Ces solides liens familiaux sont revenus dans les propos de tous les retraités interrogés lors de **la manifestation qui les a réunis le 28 septembre** à Paris contre la hausse de la CSG. "Mon fils avait besoin d'être opéré des dents en urgence. Mais il ne pouvait pas se l'offrir, en tant que jeune divorcé et papa d'une fillette. Je lui ai donné 2000€. Je n'allais pas le laisser édenté!" nous racontait ainsi Dominique, 70 ans.

"L'intergénérationnel fonctionne très bien en France", assure Serge Guérin, qui veut tordre le cou à l'idée d'une guerre des générations: "La pauvreté est d'abord une question sociale. Comme les décideurs ne sont pas capables ou n'ont pas envie de traiter cette question, ils sont tentés de lui substituer l'idée fautive d'une lutte des âges." Et le sociologue de souligner que l'une des plus grandes aides qu'apportent les retraités à leur famille est l'écoute. "Ils rassurent énormément les membres de leur famille. Tout n'est pas qu'argent, dans l'intergénérationnel." Tout ceci montre, s'il en était besoin, que les retraités sont bien, plutôt que des nantis, des piliers sur lesquels peut s'appuyer le reste de la société.